



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°08 – 16 avril 2020

## À RETENIR CETTE SEMAINE

*Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture*



### [BLE TENDRE D'HIVER](#)

**Stade** : 1 nœud pour la majorité des parcelles

**Abiotique** : Quelques parcelles qui présentent des gels d'épi

**Septoriose** : Peu d'évolution de la maladie, risque moyen à faible

### [ORGE D'HIVER](#)

**Stade** : 1 nœud majoritaire

**Abiotique** : les pluies freinent sa progression, risque moyen à faible

### [ORGE DE PRINTEMPS](#)

**Stade** : 1 feuille étalée

### [COLZA](#)

**Stade** : floraison

**Méligèthe** : A surveiller dans les parcelles handicapées jusqu'à l'entrée franche en floraison. Fin du risque dans les autres situations.

**Charançon des siliques** : présence dans 1 parcelles sur 4 mais le seuil indicatif de risque n'est pas atteint.

**Sclérotinia** : 50% des parcelles sont dans la période de sensibilité aux contaminations.

### [POIS](#)






**Stade** : levée en cours à 2 feuilles

**Thrips** : pas de signalement

**Sitone** : risque faible pour l'insant



Durant toute la période de floraison, il est important de respecter la « [réglementation abeilles](#) ».

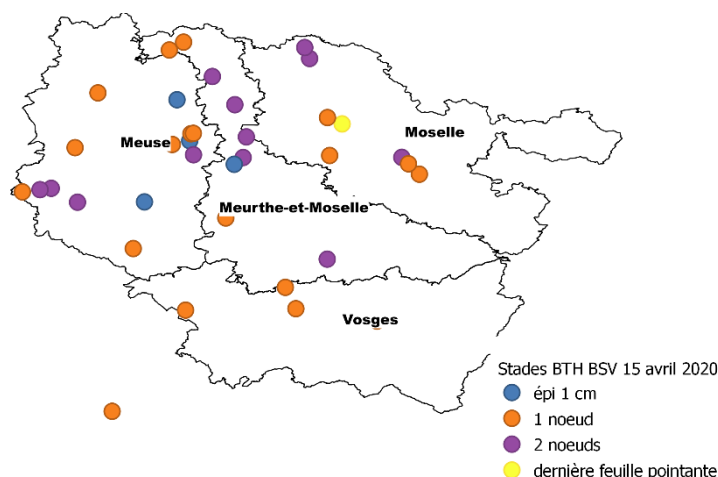
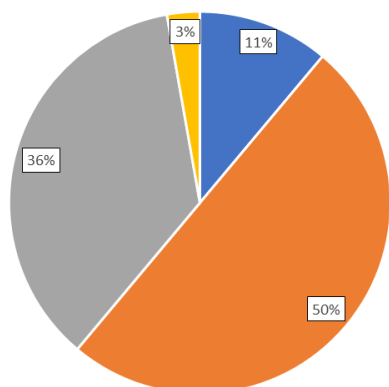
-  Le réseau blé tendre d'hiver compte **36 parcelles** observées cette semaine (Barrois-Lorraine)
-  Le réseau orge d'hiver compte **28 parcelles** observées cette semaine (Barrois-Lorraine)
-  Le réseau orge de printemps compte **13 parcelles** observées cette semaine (Barrois-Lorraine)
-  Le réseau Colza compte **41 parcelles** observées cette semaine
-  Le réseau Pois de printemps compte **9 parcelles** observées cette semaine



## 1 Stade des cultures

Cette semaine, le réseau d'observation du BSV compte 36 parcelles de blé tendre d'hiver. La moitié des parcelles observées sont au stade 1 nœud (18 parcelles) et 13 parcelles ont atteint le stade 2 nœuds. Une parcelle du réseau a atteint le stade dernière feuille étalée cette semaine : il s'agit d'un semis précoce et d'une variété précoce à montaison.

Répartition des stades du blé tendre d'hiver (36 parcelles)

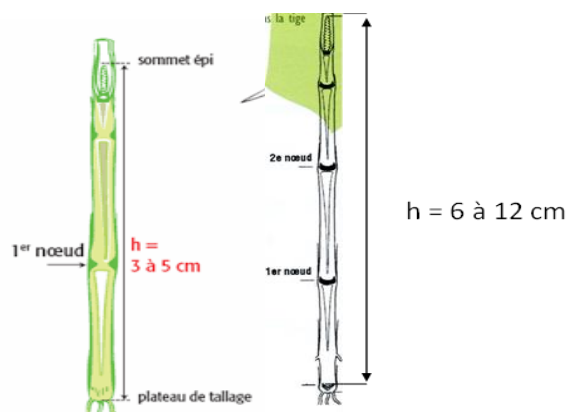


### ➤ Observation du stade 1 nœud et 2 nœuds :

Le stade 1 nœud est atteint lorsque l'épi du brin principal est entre 3 cm (pour les variétés résistantes à la verse) et 5 cm (pour les variétés sensibles) du plateau de tallage.

Tandis que pour le stade 2 nœuds, l'épi est entre 6 et 12 cm.

h= moyenne des hauteurs entre le sommet de l'épi et la base du plateau de tallage



### ➤ Rappel sur l'observation des feuilles et le lien avec les feuilles définitives

Lors de la montaison, les feuilles apparaissent et s'étalent au fur et à mesure des stades. Les feuilles actuelles ne sont donc pas forcément les feuilles définitives suivant le stade où l'on se trouve.

Pour rappel, le tableau ci-dessous illustre le lien entre les feuilles actuelles et définitives suivant le stade.

Stade	Feuille définitive visible				
	F5	F4	F3	F2	F1
épi 1 cm	(F1)				
1 nœud	(F2)	(F1)			
2 nœuds	(F3)	(F2)	(F1)		
Sortie dernière feuille	(F4)	(F3)	(F2)	(F1)	
Dernière feuille étalée	(F5)	(F4)	(F3)	(F2)	(F1)
Gonflement	(F5)	(F4)	(F3)	(F2)	(F1)
Epaïson	(F5)	(F4)	(F3)	(F2)	(F1)

	Feuille étalée
	Feuille enroulée
	Feuille à venir
Fx	Feuille x définitive
(fx)	feuille x du moment

Par exemple pour la septoriose, le seuil de risque dépend de la fréquence des symptômes sur la F4 définitive, c'est-à-dire la F1 actuelle au stade 1 nœud ou F2 actuelle au stade 2 nœuds. **On ne prend pas en compte les feuilles pointantes**

## 2 Stress abiotiques

### ➤ **Gelées matinales de début avril : Une semaine sous le signe négatif pour les feuilles**

Par endroit, les températures négatives de début avril allant en deçà de -4°C ont pu faire apparaître différents symptômes sur les plantes :

- Des dégâts foliaires avec des rougissements et/ou blanchiment des pointes des feuilles => néanmoins, cela n'engendre pas d'impact sur le rendement
- Gel partiel ou total d'épi :
  - o En début de montaison, la destruction de l'épi peut avoir lieu sur le maître brin => si les talles ne sont pas atteintes et en absence de facteurs limitants (eau, azote), les talles peuvent compenser la perte du maître brin.
  - o À mi-montaison : l'ensemble des épis d'un pied de céréales sont sensibles au gel, l'épi peut être partiellement détruit avec la perte d'épillets (visible lors de l'épiaison) => impact direct sur le nombre de grains par épi



Figure 1 : rougissement des pointes des feuilles sur blé tendre d'hiver à Saint-Hilaire le 7 avril 2020

Sur les 36 parcelles de l'observatoire, 4 parcelles ont subi des dégâts liés au gel d'épis (soit environ 10% du réseau) :

- 3 parcelles avec des dégâts très limités et seulement quelques épis touchés dans les Vosges (88300) et en Moselle (57340 et 57580)
- La quatrième parcelle, située en Meurthe-et-Moselle (54280), comporte 45% de ses épis impactés. Cette parcelle, étant au stade 2 nœuds, ce sont les maîtres brins ainsi que les talles secondaires qui ont été touchées.

❖ **Si vous avez des doutes vérifiez que votre épi dans la tige ne blanchit ou ne brunisse pas**

### ➤ **Taches physiologiques : une fin de mars et début d'avril sous stress abiotique**

Les forts rayonnements, les amplitudes thermiques élevées (supérieures à 15°C), le manque d'eau et d'azote sont autant de sources de stress pour la plante. Couplé à de forts rayonnements, la conséquence visible résulte dans l'apparition de taches physiologiques sur les feuilles => ces taches n'ont pas d'impact sur le rendement. Sur le territoire lorrain et barrois, les amplitudes thermiques ont été marquées lors des deux premières semaines d'avril, avec des amplitudes dépassant facilement les 20°C dans certaines zones.

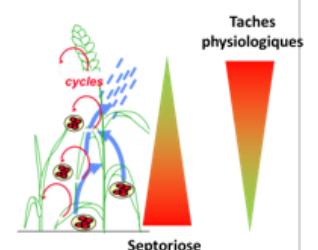
Ainsi, 46 % des parcelles du réseau BSV présentent de tâches physiologiques (15 parcelles) d'intensité moyenne.



Figure 2 : taches physiologiques

❖ **Attention à bien distinguer les taches physiologiques des symptômes de maladies comme la septoriose :**

Les taches physiologiques touchent en général les étages foliaires supérieurs ou un seul étage (ex. F2 du moment). Tandis que la septoriose progresse du bas vers le haut. De plus, des pycnides noires sont présents sur les taches de septoriose. Enfin, les taches physiologiques n'évoluent pas dans le temps.



### 3 Piétin verse : un risque qui s'éloigne

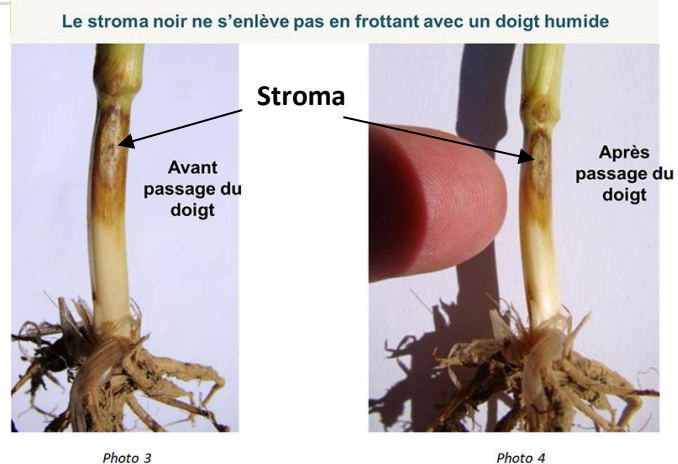
#### a. Observation

Cette maladie fongique s'observe à partir d'épi 1 cm jusque 2 nœuds. Au-delà de 2 nœuds, un traitement chimique est mis en difficulté par le faible accès du produit jusqu'au bas des tiges (surface foliaire élevée). La lutte agronomique face à cette maladie repose principalement sur le choix de variétés tolérantes, l'absence de retour fréquent de blé et éviter les semis précoces.

La pression de la maladie est fortement liée à l'historique et l'itinéraire technique de la parcelle.

Elle s'identifie par une tache en bas des tiges avec un point noir (stroma) en son centre.

Pour plus d'info sur l'estimation de la pression parcellaire en piétin verse, voir [BSV n°4](#).



#### ➤ Observation du réseau BSV

Aucune parcelle du réseau située entre le stade épi 1 cm et 1 nœud ne présente des symptômes de piétin verse. 2 parcelles situées dans la Meuse présentent des symptômes d'intensité faible (moins de 5% des tiges atteintes).

#### b. Seuil indicatif de risque

À partir d'épi 1 cm, jusqu'au stade 1 nœud :

- Risque faible : si moins de 10 % des tiges atteintes
- Risque moyen : Entre 10 et 35 % de tiges atteintes
- Risque élevé : Si plus de 35 % de tiges atteintes

#### c. Analyse de risque

Tout comme les semaines précédentes, l'absence de pluie limite la progression de la maladie. Dans ces conditions, le risque climatique liée au piétin verse est stable.

On retrouve les mêmes scores climat du modèle TOP qui sont à utiliser dans la grille piétin verse ci-dessous (voir les exemples dans [BSV n°4](#)).

Station météo	Saint-Hilaire-en-Woëvre (55)		Metz-Aigny (57)		Nancy (54)		Dogneville (88)	
Date de semis	20-sept	15-oct	20-sept	15-oct	20-sept	15-oct	20-sept	15-oct
Indice TOP	61,4	37,8	65,5	48,6	41,9	41,9	58,7	41,8
Score climat (à utiliser dans la grille)	2	1	2	2	1	1	2	1

**Les conditions climatiques des dernières semaines limitent la progression de la maladie**

- Très peu d'observations de symptômes sur le terrain
- Observation de la maladie jusque 2 nœuds
- Risque moyen à faible suivant les parcelles (se référer à la grille piétin verse dans le [BSV n°4](#))

## 4 Septoriose :

### a. Observation

La septoriose est l'une des maladies fongiques la plus fréquente et nuisible pour le blé tendre d'hiver. Le champignon se manifeste sur les feuilles par des taches allongées, plus ou moins rectangulaires bordées d'un halo chlorotique jaune. Le signe discriminant de la maladie est la présence de pycnides noires (points noirs) au centre des taches.



Figure 3 : taches de septoriose sur feuille de blé tendre d'hiver

Le réseau BSV recense 88 % des parcelles atteintes de septoriose sur la F3 actuelle, avec des intensités qui varient selon les parcelles. 25 % des parcelles ont des F2 contaminées jusqu'à une note de 5. Pour le moment, aucune F1 du moment n'est atteinte de symptômes.

Depuis la semaine dernière, peu d'évolution ont eu lieu sur le développement de la maladie, étant donné l'absence de pluies sur le territoire qui empêche la propagation de la septoriose sur les nouvelles feuilles.

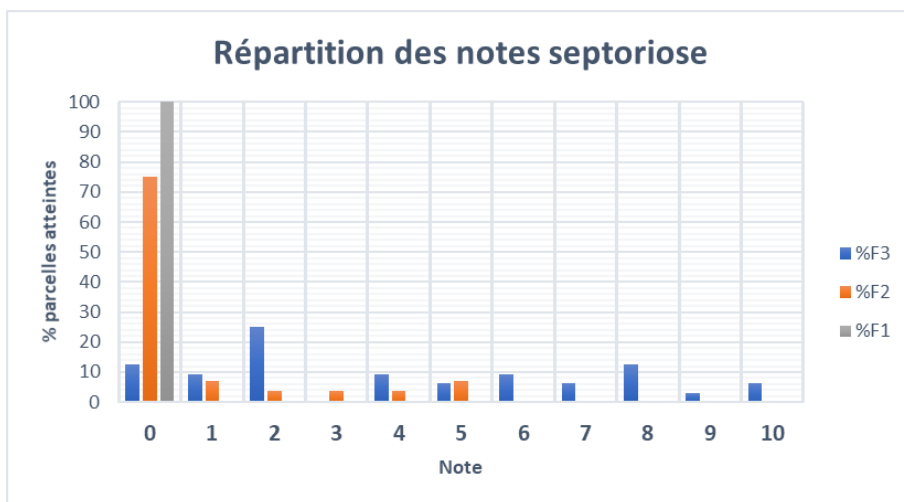


Figure 4 : état sanitaire du blé vis-à-vis de la septoriose : répartition des 3 dernières feuilles du moment selon la note septoriose tous stades confondus

#### Note :

0 : pas de maladie

5 : 50 % des feuilles présentent de la maladie

10 : toutes les feuilles présentent de la maladie

### b. Seuil indicatif de risque

La période de surveillance de la maladie débute à partir du stade 2 nœuds, le seuil prend en compte la sensibilité variétale vis-à-vis de la septoriose. D'autre part, l'observation s'effectue sur la F4 définitive (F2 du moment au stade 2 nœuds) :

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles sont atteintes
- Variétés moyennement à peu sensibles : plus de 50 % des feuilles sont atteintes

Références		Les plus résistants			Nouveautés et variétés récentes		
<b>Résistant</b>	RGT CESARIO IZALCO CS	LG ABSALON LG ARMSTRONG  CHEVIGNON	CUBITUS LUMINON KWS EXTASE AMBOISE	SOLVE CS	SY ADORATION		
<b>Assez résistant</b>	SYLLON  SANREMO PIBRAC	KWS DAKOTANA PASTORAL FRUCTIDOR SOPHIE CS	MACARON CAMPESINO HYXPERIA APOSTEL	GEDSER SY PASSION FANTOMAS	KWS TONNERRE TARASCON		
<b>Moyennement résistant</b>	ORLOGE TRIONPH REBELDE	MUTIC COMPLICE HYPODROM MORTIMER (BOLOGNA) HYKING RGT SACRAMENTO	FORCALI FILON ASCOTT CREEK NEMO	ANDROMEDE CS RGT CONEKTO AXUM OBIVAN PIIER	ALBATOR SOLINDO CS CONCRET SU ASTRAGON	JOHNSON SORBET CS MONITOR	TENOR PROVIDENCE OLBIA
<b>Assez sensible</b>		SEPIA RUBISKO	UNIK RGT LIBRAVO ADVISOR	LG AURIGA RGT DISTINGO	RGT LEXIO		
<b>Sensible</b>		OREGRAIN BERGAMO CELLULE		RGT VOLUPTO			

( ) : à confirmer  
Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES)

### c. Analyse du risque

L'absence de pluies limite toujours le développement de la maladie et permet d'éviter la contamination des nouvelles feuilles.

#### Résumé pression septoriose :

- Risque moyen à faible du fait de l'absence de pluies.

## 5 Autres maladies foliaires

### ➤ Rouille jaune :

Le risque climatique a été élevé en cette sortie d'hiver 2020. Néanmoins, les forts rayonnements et les conditions climatiques de cette fin mars-début avril freinent l'apparition de la maladie. Le champignon est sensible aux rayons UV du soleil.

**Cette semaine, aucune parcelle ne présente de la rouille jaune**

Néanmoins, l'évolution de certaines races warrior peut les rendre moins sensibles aux U.V. Pour rappel, les seuils d'analyse du risque sont les suivants :

- À partir d'épi 1 cm : Présence de foyers actifs de la maladie
- À partir du stade 1 nœud : Apparition des premières pustules

❖ **La vigilance reste tout de même à maintenir.**

### ➤ Oïdium, fusariose des tiges et rouille brune : bon état sanitaire malgré :

- Aucun cas d'oïdium ou de fusariose n'est recensé cette semaine.
- Pour rappel sur les seuils de risque pour l'oïdium :
  - Variétés sensibles : plus de 20 % des 3 dernières feuilles sont atteintes
  - Variétés résistantes : plus de 50 % des 3 dernières feuilles sont atteintes
- 1 cas de rouille brune en Moselle cette semaine sur Rubisko : dès l'apparition des premières pustules, le seuil est atteint



Figure 5 : pustules de rouille jaune

## ➤ Viroses : Jaunisse Nanisante de l'Orge et maladie des pieds chétifs

Dans le réseau, une parcelle de blé dans la Meuse présente des symptômes de viroses de JNO (pointe des feuilles jaunissent et/ou rougissent).

Plus largement en Lorraine, des symptômes de JNO ont été relevés (jaunissement par taches dispersées dans la parcelle). Pour cette maladie virale transmise à l'automne par des pucerons, il n'existe pas de solutions en lutte curative ; tout comme la maladie des pieds chétifs transmise par les cicadelles.

Il est difficile de lutter contre le virus en lui-même, la gestion de la maladie passe par la gestion du vecteur (pucerons pour la JNO). En termes de lutte agronomique, la gestion des repousses de céréales limite l'augmentation de la population de pucerons et la circulation du virus à l'intérieur de celle-ci. Les semis tardifs réduisent la période de contamination des pucerons sur les céréales par des conditions climatiques moins propices aux vecteurs de la JNO.



## ORGE D'HIVER

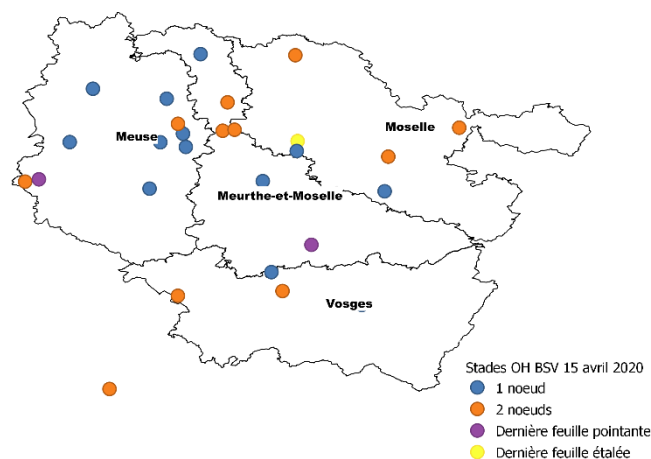
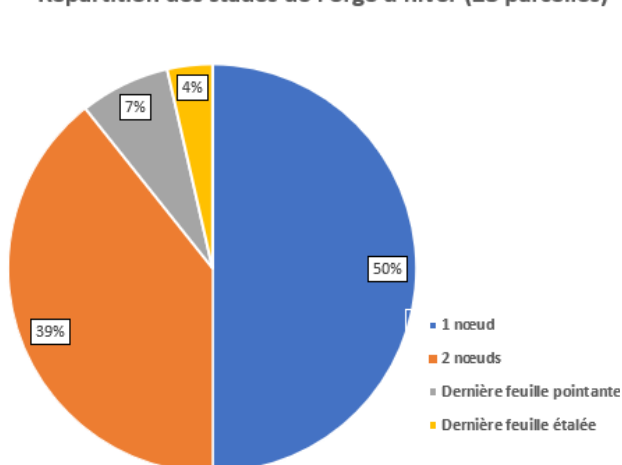
[Sommaire](#)

### 1 Stade de culture

En cette nouvelle semaine, sur les 28 parcelles d'orge d'hiver observées, 50 % sont au stade 1 nœud. Le stade 2 nœuds quant à lui représente 39 % des parcelles du réseau Lorraine-Barrois. L'élévation des températures a été à la faveur d'une poussée des stades par rapport à la semaine précédente.

Une parcelle signale quelques dégâts de gel. L'observation des épis permet de diagnostiquer des dégâts sur les parcelles (épi blanc, rabougri ...).

Répartition des stades de l'orge d'hiver (28 parcelles)



## 2 Rhynchosporiose :

### a. Observations

La rhynchosporiose est la première maladie fongique de l'orge à se développer après le stade épi 1 cm (à l'instar du piétin verse pour le blé). Ses symptômes foliaires sont facilement reconnaissables. La maladie se manifeste par des taches ovales comprenant un centre clair entouré d'un bord brun foncé.

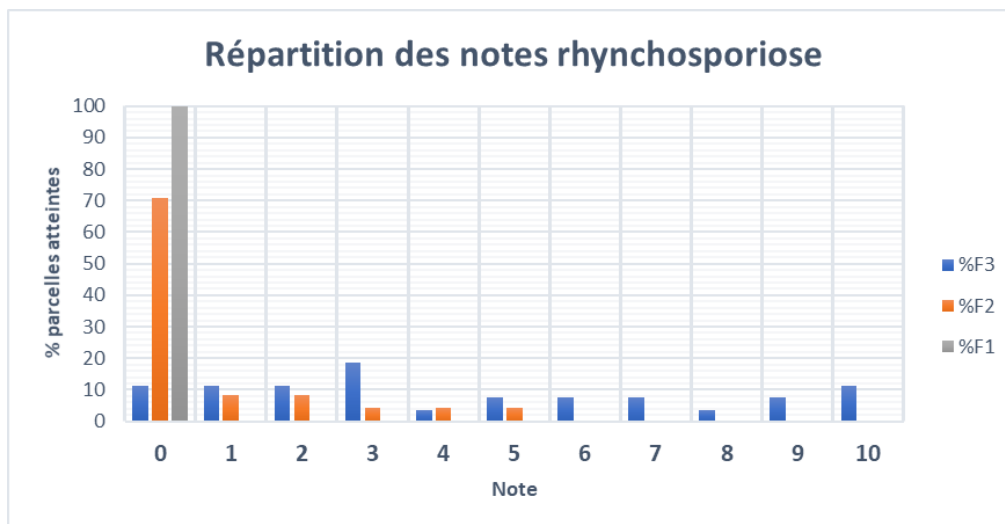
Le graphique ci-dessous met en évidence que 90% des parcelles présentent des F3 définitives atteintes par la maladie de manière plus ou moins prononcée. D'autre part, 70 % des parcelles et 100 % des parcelles ont respectivement leur F2 et F1 indemnes de rhynchosporiose.

Par rapport à la semaine précédente, les F2 et F1 du moment sont moins touchées. Cela s'explique par l'avancement rapide des stades, les nouvelles feuilles émises restent pour le moment moins touchées par la maladie qui se cantonne sur les feuilles basses des orges.



Photo du 31 mars 2020 :  
Symptômes de rhynchosporiose  
sur variété Etincel semé au  
24/09/2019

- **71 % des parcelles présentent des symptômes sur plus de 10% des feuilles, tous les étages foliaires confondus contre 85 % la semaine précédente.**Note :



0 : pas de maladie

5 : 50 % des feuilles  
présentent de la maladie

10 : toutes les feuilles  
présentent de la maladie

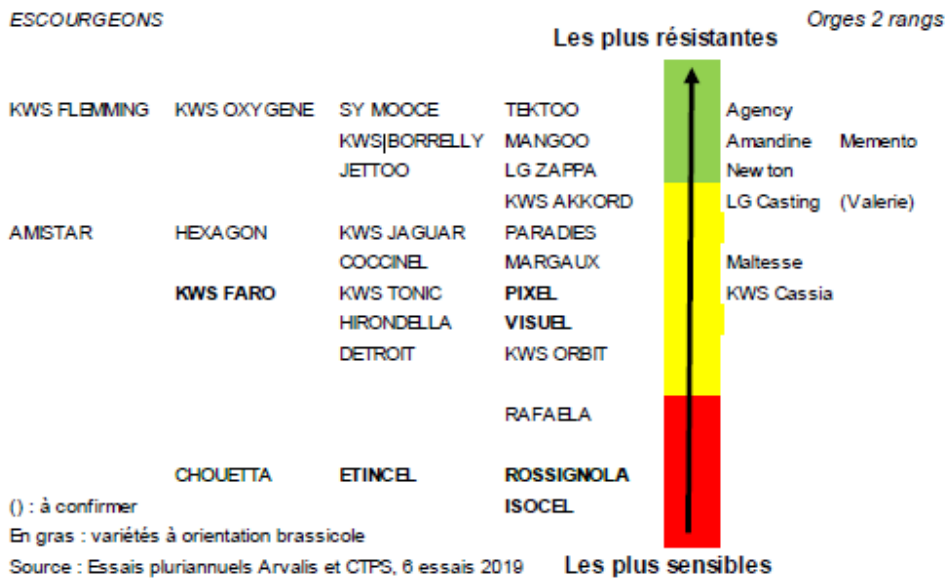
Figure 6 : état sanitaire du blé vis-à-vis de la rhynchosporiose : répartition des 3 dernières feuilles du moment selon la note rhynchosporiose tous stades confondus

### b. Seuil indicatif de risque

Les seuils de risque de la rhynchosporiose s'appliquent du **stade 1er nœud jusqu'à la sortie des barbes**. Les seuils prennent en compte la sensibilité variétale :

- Seuil variétés sensibles :
  - si plus de 10% de feuilles atteintes
  - et plus de 5 jours avec des pluies > 1 mm depuis le stade 1er nœud (Z31).
- Seuil variétés moyennement à peu sensibles :
  - si plus de 10% de feuilles atteintes
  - et plus de 7 jours avec des pluies > 1mm depuis le stade 1er nœud (Z31).





### c. Analyse du risque

Si l'on tient compte des seuils de risque, bon nombre de parcelles ont plus de 10 % de leurs trois dernières feuilles atteintes par la maladie. Néanmoins, la pluie reste absente puisque les 5 ou 7 jours de pluies depuis le stade 1 nœud ne sont pas atteints. Concrètement, la rhynchosporiose n'arrive pas à atteindre, depuis plusieurs semaines, les étages foliaires supérieurs. D'autant plus, que les nouvelles feuilles, importantes pour le rendement, continuent d'être émis dans le même temps.

- L'absence de pluie freine toujours la progression de la maladie
- ATTENTION : en cas de pluie, ne vous faites pas surprendre avec les variétés sensibles (EtinCEL, KWS Faro ...)
- **Risque moyen à faible : les pluies seront le facteur déclencheur d'un risque plus important.**

## 3 Helminthosporiose :

### a. Observations

L'helminthosporiose est l'une des maladies principales des orges avec la rhynchosporiose. Les symptômes sont visibles par des taches de taille et forme variable. Celles-ci peuvent être de type « réseau » avec un aspect des taches en « maille de filet » ou de type « taches brunes » avec des chloroses plus ou moins prononcées.

- Cette semaine dans le réseau BSV, seules 2 parcelles présentent de l'helminthosporiose sur les variétés JOKER et KWS FARO.



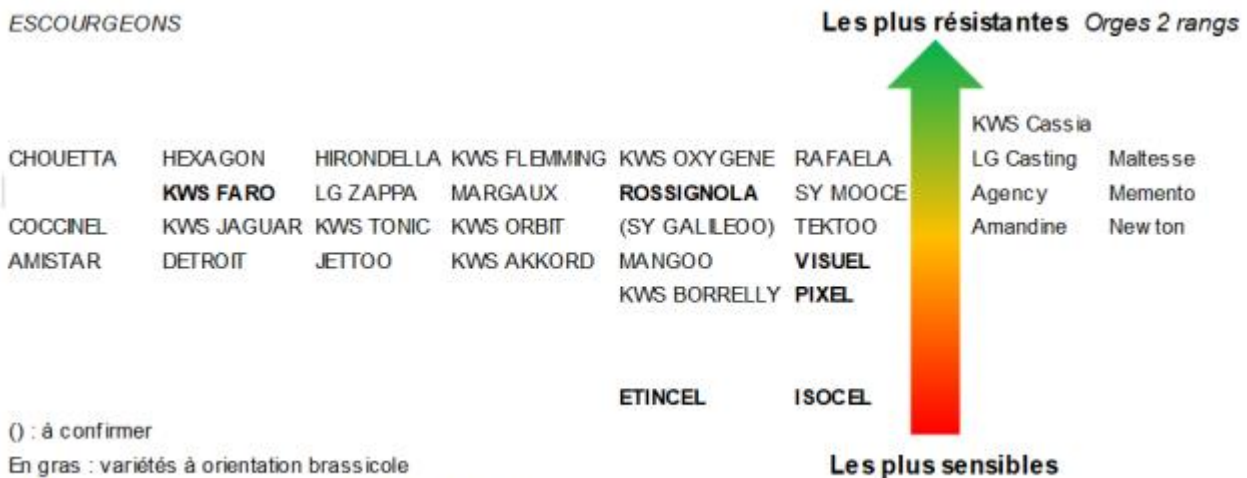
Figure 7 : taches d'helminthosporiose

## b. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque prend en compte la sensibilité variétale. À partir du stade 1 nœud, le seuil est atteint si sur les 3 dernières feuilles :

- Pour des **variétés sensibles** : plus de 10 % des feuilles sont atteintes
- Pour des **variétés moyennement à peu sensible** : Plus de 25 % des feuilles sont atteintes

### ESOURGEONS



() : à confirmer

En gras : variétés à orientation brassicole

Source : essais pluriannuels Arvalis et CTPS, 9 en 2019

## c. Analyse du risque

Les observations sur le réseau montrent pour le moment un risque faible.

Une difficulté peut être la confusion avec des taches physiologiques qui prennent des formes variables et parfois semblables à l'helminthosporiose. En cas de doute, ne pas hésiter à mettre les feuilles suspectes dans une bouteille en plastique contenant quelques gouttes d'eau. Si la tache évolue dans les 24h-48h, une origine fongique en est la cause.

### 4 Les autres maladies de l'orge d'hiver

- **Oïdium : Absence de symptômes**
- **Rouille naine : peu de symptômes, attention pour les variétés sensibles**

Cette semaine sur le réseau, une parcelle en Moselle (variété Joker) présente des symptômes de rouille naine sur F3 uniquement.

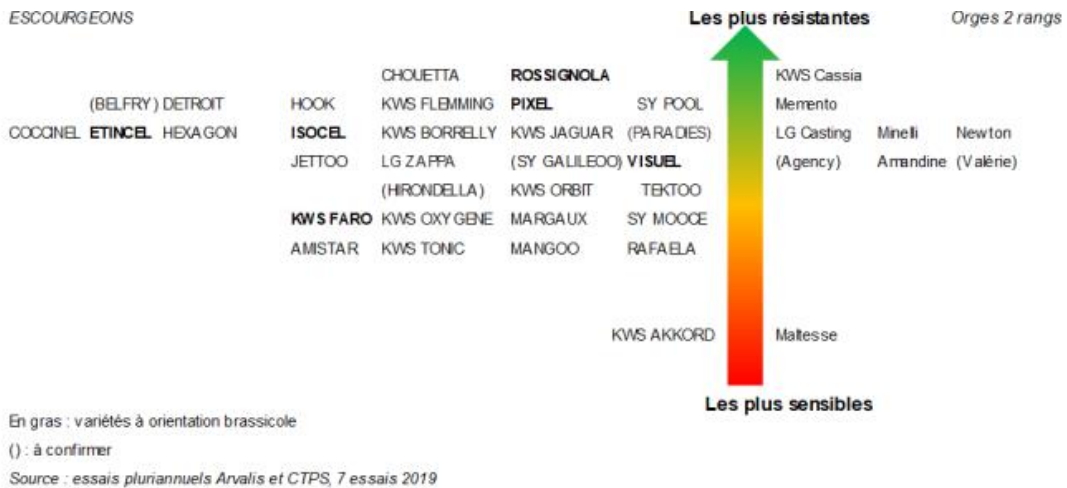
La sensibilité variétale est un facteur à prendre en compte pour évaluer le risque maladie.

La période de contrôle dans vos parcelles commence à partir du stade 1 nœud et le seuil est atteint lorsque :

- Pour des **variétés sensibles** : plus de 10 % des feuilles sont atteintes
- Pour des **variétés moyennement à peu sensible** : Plus de 50 % des feuilles sont atteintes



Attaque de rouille naine sur orge d'hiver (© ARVALIS)



➤ **Viroses : Jaunisse Nanisante de l’Orge et maladie des pieds chétifs**

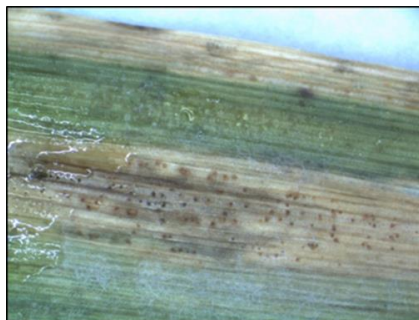
Dans le réseau, une parcelle présente des symptômes de JNO. Plus largement en Lorraine, des symptômes de JNO ont été relevés (jaunissement par taches dispersées dans la parcelle : aspect moutonné). Pour cette maladie virale transmise à l’automne par des pucerons, il n’existe pas de solutions en lutte curative ; tout comme la maladie des pieds chétifs transmise par les cicadelles.

Il est difficile de lutter contre le virus en lui-même, la gestion de la maladie passe par la gestion du vecteur (pucerons pour la JNO). En terme de lutte agronomique, la gestion des repousses de céréales limite l’augmentation de la population de pucerons et la circulation du virus à l’intérieur de celle-ci. Les semis tardifs réduisent la période de contamination des pucerons sur les céréales par des conditions climatiques moins propices aux vecteurs de la JNO.

Certaines variétés d’orge fourragères présentent une tolérance à la JNO. Toutefois, cette tolérance n’est pas totale et cela ne doit pas supplanter la réalisation de semis plus tardifs. Ces semis plus tardifs limitant également la période de présence des cicadelles, responsable de la maladie des pieds chétifs sur les céréales.

➤ **Septoriose de l’orge :**

La septoriose de l’orge n’est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d’orges en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae f.sp.triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises depuis pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes l’orge a été renforcée dans les réseaux d’épidémiosurveillance et les expérimentations.



de septoriose de

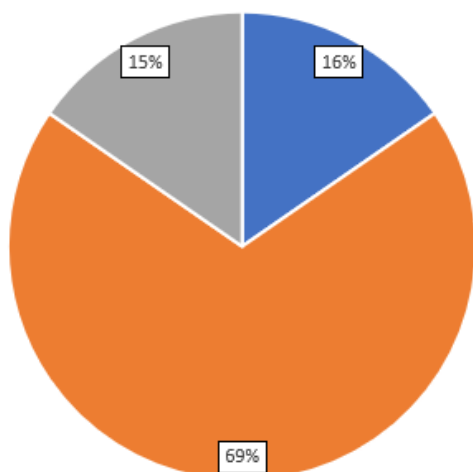
Merci d’en tenir compte dans les observations et de faire remonter l’information, si nécessaire, au responsable filière céréales à paille régional.



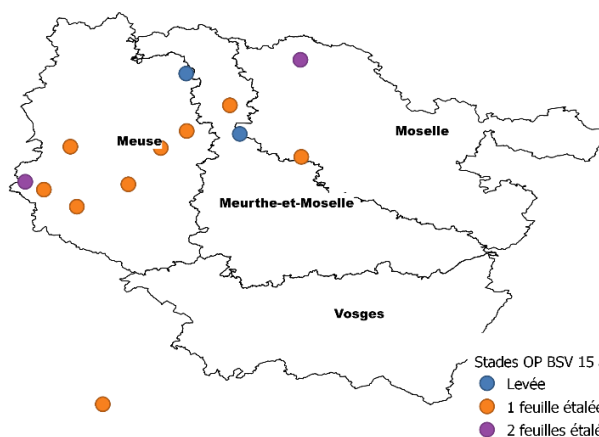
Concernant l'orge de printemps, cette semaine 13 parcelles ont été observées. La plupart sont au stade une feuille étalée (69 % des parcelles).

2 parcelles signalent quelques dégâts d'oiseaux. 3 parcelles présentent des dégâts de limaces à hauteur de 5 à 20 % de plantules attaquées.

Répartition des stades de l'orge de printemps  
(13 parcelles)



- Levée
- 1 feuille étalée
- 2 feuilles étalées

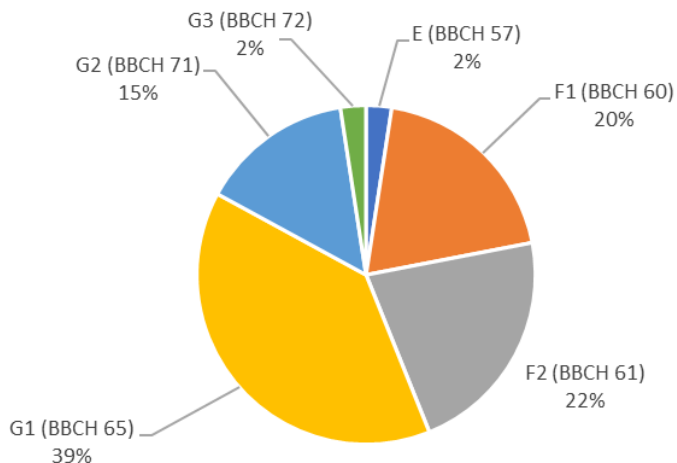




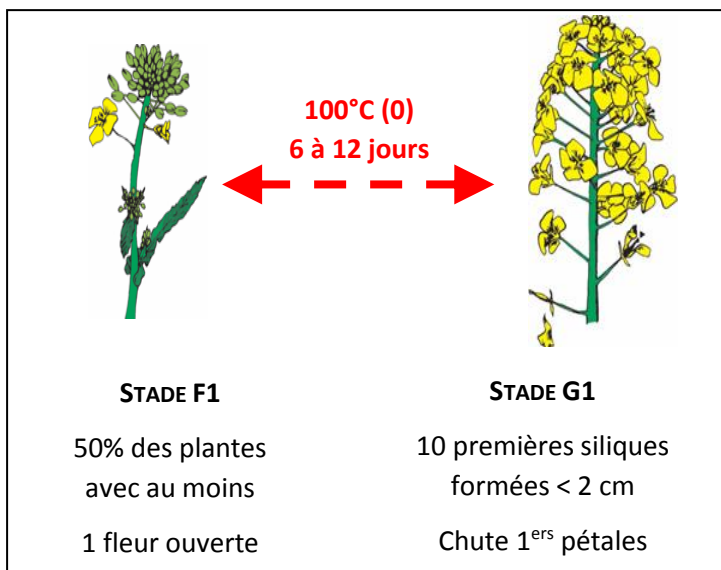
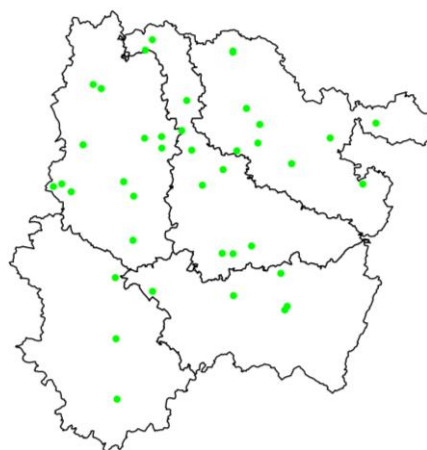
## 1 Stade des cultures

La floraison est enclenchée dans quasiment toutes les parcelles du réseau d'observation. Le passage du stade « début floraison » (F1) au stade « chute des premiers pétales » (G1) s'est fait rapidement compte tenu des sommes de températures accumulées, et ce, malgré le stress du gel. Plus de la moitié des parcelles est aujourd'hui rentrée dans la période de sensibilité aux contaminations par le sclérotinia. Hormis les cas sévères où les plantes sont détruites par le gel, les colzas mettent en place leurs compensations.

### Répartition des stades du colza



### Localisation des parcelles observées du 10/04 au 15/04/2020



### Bon à savoir :

Repérer le stade F1, dont la date d'acquisition est variable d'une parcelle à l'autre en fonction de son contexte et de la précocité de la floraison de la variété cultivée, permet d'anticiper l'apparition du stade G1, stade clé dans la lutte contre le sclérotinia.

**Il faut cumuler 100 degrés jours en base 0**

## 2 Mélièthes (*Meligethes sp.*)

Quasiment toutes les parcelles sont sorties de la période de risque vis-à-vis des dégâts de mélièthe. La surveillance doit toutefois être maintenue sur les parcelles handicapées qui émettent de nouveaux boutons pour compenser les pertes. Surveiller les parcelles régulièrement jusqu'à l'entrée franche en floraison.



Durant toute la période de floraison, il est important de respecter la « [réglementation abeilles](#) ».

### 3 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

Le charançon des siliques adulte mesure 2,5 à 3 mm. Il est de couleur gris ardoise et à l'extrémité des pattes noire. Il colonise les parcelles de manière progressive depuis les bordures. Afin de pondre ou de se nourrir, ce charançon perce les jeunes siliques ce qui permet par la suite aux cécidomyies de pondre dans les siliques. Il est à observer directement sur plante.



Charançon des siliques

Terre Inovia

#### a. Observation

Les charançons des siliques sont observés sur plantes dans 22% des parcelles du réseau. Les infestations sont estimées entre 0.04 et 0.4 charançon par plante avec en moyenne 0.2 charançon par plante.

#### b. Seuil indicatif de risque

→ *Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).*

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles

#### c. Analyse de risque

Pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade de sensibilité (G2), le risque est nul.

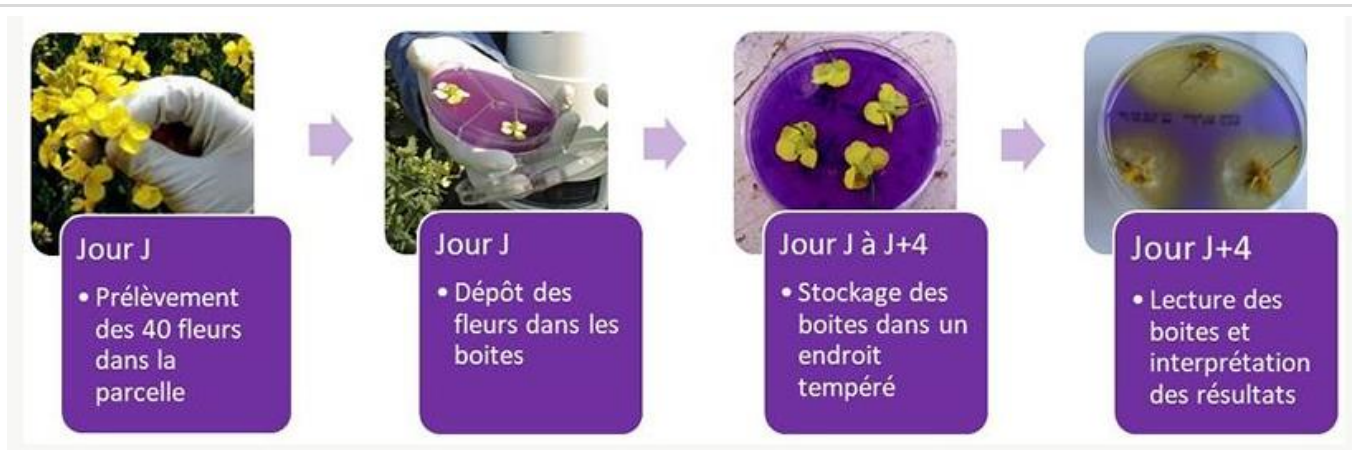
Pour les parcelles au stade de sensibilité (17 % des parcelles du réseau sont concernées), le risque est faible pour l'instant. **Aucune parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque.**

Le risque est à évaluer à la parcelle. La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

### 4 Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotium*)

Le risque sclérotinia au début de la floraison est estimé par le pourcentage de pétales contaminés par des spores de sclérotinia (le passage par les pétales est obligatoire pour le développement de la maladie). Un réseau d'une quarantaine de « kits pétales » est déployé sur la région Lorraine. Toutefois dans le contexte de l'année - conditions sèches début floraison et enchaînement rapide des stades - nous ne disposons pas encore des lectures des kits alors qu'une partie des parcelles est déjà entrée dans la phase de sensibilité aux contaminations. En l'absence de cet indicateur, le risque *a priori* peut être estimé par les variables agronomiques indiquées ci-dessous.



### Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclérotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments:

- Le nombre de cultures sensibles au sclerotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...)
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des scléroties et au maintien des pétales sur les feuilles
- Les indicateurs de contamination des pétales par les spores du champignon (les pétales sont un vecteur indispensable de la contamination par le sclerotinia)

En situation à risque, **la protection contre le sclérotinia doit se faire en amont des contaminations idéalement au stade G1**. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.

L'analyse du risque maladie au début de la floraison doit également prendre en compte la présence d'autres maladies comme la cylindrosporiose présente localement.



Il existe des produits de biocontrôle que vous trouverez dans la liste ci-dessous : <http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

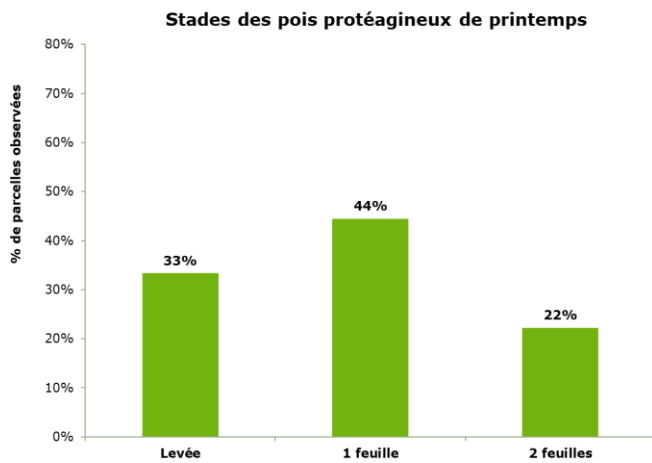
Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. La note commune publiée par l'Anses, l'INRAE et Terres Inovia en mars 2020 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*) est disponible ici :

[https://www.terresinovia.fr/documents/20126/156000/Note\\_commune+SCLERO\\_2020\\_Anses\\_Inrae\\_TI.pdf/deb2b6db-fe9e-b974-db57-bcccab30f0aa?t=1584117773736](https://www.terresinovia.fr/documents/20126/156000/Note_commune+SCLERO_2020_Anses_Inrae_TI.pdf/deb2b6db-fe9e-b974-db57-bcccab30f0aa?t=1584117773736)



## 1 Stade des cultures

Les pois de printemps sont toujours en cours de levée. Les plus précoces sont au stade 2 feuilles.



## Localisation des parcelles observées



## 2 Thrips (*Thrips Anagraceae*)

Le thrips est un petit insecte allongé de couleur noir s'attaquant aux pois de printemps. Les thrips piquent la plante et y injectent leur salive toxique entraînant un retard de la plante (aspect chétive, naine) et la création de nombreuses ramifications. Les feuilles se gaufrant et se retrouvent couvertes de taches jaunes à brunes. A noter que les précédents blés et lins sont plus favorables à la présence de thrips. Cet insecte est actif dès que la température du sol dépasse les 8°C.



Thrips adulte – Terres Inovia

### Comment bien les observer :

Vous pouvez utiliser la méthode du sac plastique : prélever une dizaine de plantes entières dans la parcelle au hasard, enlever la terre des racines, puis mettre les plantes dans le sac qui sera laissé quelques heures au soleil. Compter alors les insectes sur les parois du sac.

#### a. Observation

Aucun thrips n'est signalé sur le réseau pour l'instant.

#### b. Seuil indicatif de risque

→ Le seuil indicatif de risque est de 1 thrips/plante.

L'observation de ce ravageur doit se faire dès la levée jusqu'au stade 3 feuilles du pois de printemps.

#### c. Analyse de risque

**Le risque est faible.**



### 3 Sitones (*Sitona lineatus*)

Le sitone est un charançon de 3.5 à 5mm, de couleur gris-brun et présentant des yeux proéminents. Les adultes s'attaquent aux feuilles de pois et de féverole créant des encoches facilement observables. Leur activité débute dès que la température dépasse les 12°C.

La nuisibilité réelle du sitone est liée aux larves issues des pontes au pied de la plante. Ces larves s'attaquent au système racinaire et en particulier aux nodosités, perturbant la nutrition azotée de la plante.



Encoches de sitones sur feuilles de pois – Terres Inovia

#### a. Observation

Des morsures de sitones sont observées dans 3 parcelles sur 8 sans jamais dépasser la note 1 (1 à 5 morsures).

#### b. Seuil indicatif de risque

→ *Le seuil indicatif de risque est de 5 à 10 encoches sur les dernières feuilles émises.*

Afin de prévenir la nuisibilité du sitone, il est recommandé d'observer la présence d'encoches de la levée jusqu'au stade 6 feuilles inclus des cultures. Passer ce stade, les pontes ont été réalisées.

#### c. Analyse de risque

**Le risque est faible** pour l'instant.

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.**

**Observations :** Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, la FREDON Lorraine, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, Lorca, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, le SRAL Grand Est (DRAAF), Vivescia.

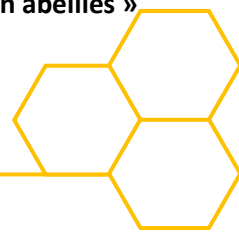
**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est. Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

**Coordination et renseignements :** Claire COLLOT [claire.collot@grandest.chambagri.fr](mailto:claire.collot@grandest.chambagri.fr)  
Mathilde MULLER [mathilde.muller@grandest.chambagri.fr](mailto:mathilde.muller@grandest.chambagri.fr)

Durant toute la période de floraison, il est important de respecter la « réglementation abeilles »

## LES ABEILLES BUTINENT, PROTEGEONS LES !



L'arrêté « Abeilles » de 2003 qui régleme les conditions d'application des insecticides et acaricides est susceptible d'être modifié. Tenez-vous informés de l'évolution de la réglementation avant d'effectuer vos traitements.

1. Dans les situations proches de la floraison, sur colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir** par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la **mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles**. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles**. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » sur le site <http://itsap.asso.fr> et la note nationale BSV « [Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !](#) »

Cet encadré a été rédigé en 2012 par un groupe de travail DGAL, APCA, ITSAP-Institut de l'abeille, et soumise à la relecture du CNE.